

Société

«Nous croyons aux miracles»

Greffé coeur-poumons, Marcel Jean est de retour chez lui

Royal Saint-Arnaud
Lac-à-la-Tortue

Animé d'une foi inébranlable, le couple de Marcel et Céline Jean, de Lac-à-la-Tortue, n'hésite pas à affirmer: «Nous croyons aux miracles.» Il faut savoir que Marcel Jean vient de subir la double greffe coeur-poumons, et après un séjour à la Maison des greffés de Montréal, il est de retour chez lui pour s'y refaire une santé.

La foi imperturbable des Jean repose sur la traversée d'une longue démarche marquée de nombreuses complications post-opératoires, l'entraînant à un cheveu de la mort.

Il y a d'abord eu le très sérieux problème de son sang qui n'arrivait plus à coaguler, d'où l'obligation de le soumettre à de nombreuses transfusions. «On nous disait à l'hôpital que nous avons pratiquement vidé la banque de sang, car il a fallu au moins 200 donneurs pour régler le problème», signale Céline Jean. Marcel devait prendre des anticoagulants avant de subir son opération, parce qu'il avait déjà été victime d'un ACV. On ne lui donnait plus que 24 heures à vivre au début de l'hémorragie, si on ne trouvait pas rapidement la bonne solution.

Puis le blocage de ses reins a nécessité son maintien en dialyse. Il a même dû être soumis à un délicat traitement en hémodialyse, sinon il risquait de s'empoisonner. Une fois de plus, les Jean estiment que la médecine, mais aussi la «Providence» a fait en sorte qu'au moment de l'ultime échéance de 30 jours, les reins de Marcel se sont miraculeusement débloqués.

Mais une autre complication imprévue allait s'ajouter à la liste déjà longue. Un cathéter installé pour éliminer les sécrétions accumulées dans les nouveaux poumons de Marcel inquiète sérieusement l'équipe médicale, qui découvre une perforation du tissu pulmonaire. Heureusement, elle est superficielle et



Les gens des alentours de la 44e Rue à Lac-à-la-Tortue vont voir de plus en plus Marcel et Céline Jean en compagnie de leur chien Rubis, lors de leurs promenades dans le quartier.

(Photo - Sylvain Mayer)

n'a pas endommagé le précieux organe nouvellement greffé. Le pire est à nouveau évité.

Il faut également savoir qu'une partie de l'oesophage du Tortulinois a dû être changé. Il se produit alors

un curieux phénomène qui fait en sorte que le cerveau ne reconnaît pas cette partie d'organe, rendant ainsi les simples gestes comme boire, manger et tousser, à réapprendre et à réapprivoiser délicatement.

Les Jean signalent que l'hospitalisation au Royal Victoria de Montréal devait être plus longue, mais, le 10 octobre, la veille de l'Action de grâce, ils apprennent que Marcel peut avoir son congé pour être ac-

cueilli à la Maison des greffés, d'où il est sorti le dimanche 21 octobre.

Il n'y a pas de hasard dans leur histoire où prédomine la foi, soutiennent les Jean, qui reconnaissent les compétences des équipes médicales qu'ils ont côtoyées. Ils se disent d'ailleurs impressionnés par la qualité des soins prodigués aux soins intensifs. Marcel Jean ne manque pas d'y faire une visite à chaque occasion, et il y a de l'émotion dans l'air à chaque fois, de faire remarquer son épouse Céline.

Autre visite marquée d'émotions intenses que celle qu'a faite Marcel à ses compagnons de la Caisse d'économie des employés de l'usine Belgo à Shawinigan, au lendemain de son retour à Lac-à-la-Tortue. Ceux-ci étaient très émus de le revoir, debout, souriant et bien vivant.

Depuis son retour à la maison de Marcel Jean doit s'imposer de l'exercice physique, dont la marche et le vélo d'exercice. Il est déjà inscrit à un centre de conditionnement à Grand-Mère.

Mais il doit aussi consommer de coûteux médicaments, dont un «antirejet» évalué à près de 500 \$ la prescription, bonne pour une quinzaine de jours. Il devra en prendre le reste de sa vie. Pour le seul mois de septembre la facture des médicaments a atteint plus de 1700 \$. Heureusement, ses assurances personnelles remboursent 80 % des coûts.

Voilà pourquoi, le 18 décembre à 20h30, l'ensemble vocal Entre-nous de Saint-Georges présentera, à l'église paroissiale, un concert-bénéfice «Au coeur de Noël», un régal de chants du temps des fêtes dont les profits seront versés à la campagne de financement de Marcel Jean.

Entre-temps, il doit quotidiennement vérifier l'état de ses poumons en utilisant un «spiromètre» dans lequel il souffle. À sa lecture il peut dépister tout indice de rejet. Il doit aussi retourner au Royal Victoria, aux trois semaines environ, pour des prises de sang. ●



Century 2000 de Buick. Le comble du luxe, c'est d'être abordable.

CARACTÉRISTIQUES	Century 2000	Camry CE V6	Taurus SE
Moteur (L)	3,1	3	3
Puissance moteur (HP)	175	194	155
Sièges avant	divisés 55-45	baquets	baquets
Sièges passagers	6	5	5
Chauffe-moteur	de série	non	de série
Traction asservie	transmission	non	opt. (491 \$)
Commandes radio sur le volant	oui	non	non
Éclairage d'accueil temporisé	oui	non	oui
Haut-parleurs	6	4	4
Télédéverrouillage coffre/hayon/portes	porte-clés	non	porte-clés
Anti-démarrage	oui	non	oui

opt. = optionnel

Comptant	Mensualité
0 \$	408 \$
2 316 \$	338 \$
3 640 \$	298 \$

298 \$/mois
Location 36 mois
Transport et préparation inclus

24 998 \$
à l'achat**

4,9 %
à l'achat***



Pour tous ceux qui pensent à juste titre que le confort est un droit.

L'Édition spéciale Century 2000 comprend : • Rétroviseurs extérieurs à réglage électrique, repliables et chauffants • Roues en aluminium • Commandes radio sur le volant

- Moteur V6 3,1 L de 175 HP
- Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée et traction asservie
- Système antiblocage aux 4 roues
- Suspension indépendante aux 4 roues
- Climatiseur
- Verrouillage des portes, siège du conducteur et vitres à commande électrique
- Régulateur de vitesse
- Sacs gonflables côtés conducteur et passager
- Télédéverrouillage des portes avec fonction « alerte »
- Dispositif antivol PASSLock II



L'Association Marketing des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec vous suggère de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux Century 2000 neuves en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation de crédit. ** Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial ou échange équivalent (voir tableau de mensualités). À la location, transport et préparation inclus, immobilisation, assurance et taxes en sus. Débit de sécurité d'au plus 475 \$ et première mensualité exigée à la livraison. Frais de 12 \$ du km après 60 000 km. *** À l'achat, préparation location, transport (1815 \$) et taxes en sus. **** Taux de financement à l'achat de 4,9 % disponible jusqu'à 48 mois. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Exemple de financement de 20 000 \$ à 4,9 % - 48 versements de 459 \$ S. coût total de 22 064 \$ S. **Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Une commande (ou échange) de véhicule peut être requise. Pour plus d'informations, contactez votre concessionnaire participant ou visitez le www.gmcanada.com



Century de Buick. Le luxe pour chacun.

Saint-Célestin veut faire revivre sa Tour des Martyrs

Marcel Aubry
Saint-Célestin

La Tour des martyrs de Saint-Célestin a été un lieu de pèlerinage important dans le passé. Ce lieu situé dans le village était même reconnu, au cours des années 1930 et 1940, comme l'un des 10 principaux lieux de pèlerinage au Québec.

La Tour des martyrs contenait une collection unique de reliques saintes ramenées d'Europe, principalement de Rome, par l'ancien curé de Saint-Célestin, l'abbé Calixte Marquis. On parle de 227 reliquaires et de quelque 6000 reliques. Ce patrimoine religieux attirait une foule de visiteurs et de pèlerins.

La Tour des Martyrs a cependant fini par être victime de son époque. Elle a commencé par être désertée des visiteurs et des pèlerins, elle est tombée graduellement dans l'oubli, s'est peu à peu dégradée avant d'être finalement démantelée en 1973.

Mais, comme l'a rappelé le maire du village, M. Jacques Morel, Saint-Célestin fêtera son 150e anniversaire l'an prochain. Des gens ont donc dé-

cidé de prendre en main le projet, de faire revivre la Tour des Martyrs à l'église de Saint-Célestin et de l'ouvrir aux visiteurs à compter de juin 2000. L'exposition devrait être en montre au cours des étés 2000, 2001 et 2002.

Le premier volet de l'exposition traitera du pèlerinage catholique dans une perspective historique comme manifestation de la dévotion. Le second abordera de manière plus spécifique le pèlerinage à la Tour des Martyrs. L'approche muséologique de l'exposition consistera à faire revivre symboliquement le parcours du pèlerin qui «marche» depuis chez lui jusqu'au lieu saint.

En parcourant le pourtour de la nef de l'église, les visiteurs pourront ainsi aller aux sources du pèlerinage, en savoir un peu plus sur ce qu'a été le pèlerinage dans l'histoire, sur les grands pèlerinages dans le monde et sur les pèlerinages au Québec. La deuxième zone qui s'intitulera «le sanctuaire des reliques» relatera les multiples facettes de l'histoire du pèlerinage à la Tour des Martyrs de Saint-Célestin.

Ce projet d'exposition sur le pè-

lerinage de la Tour des Martyrs de Saint-Célestin a fait l'objet d'un lancement, lundi, en présence de plusieurs invités. Le démarrage de ce projet a été rendu possible grâce à l'obtention d'une subvention de 29 966 \$ versée par le biais d'un programme d'Emploi-Québec. Cette somme a permis l'embauche d'une chargée de projet, Mme Julie Leblanc, une jeune femme originaire de Saint-Célestin.

Pour monter l'exposition et rendre le projet à terme, les responsables ont maintenant besoin de fonds supplémentaires. La présidente du Comité d'histoire de la Tour des Martyrs, Mme Rolande Pilote, a donc annoncé du même coup le lancement d'une campagne de financement qui vise à amasser 71 725 \$ auprès des instances locales, des institutions publiques et privées et de la population. Ce montant permettra de couvrir les frais de restauration des objets patrimoniaux, ainsi que les frais d'aménagement et d'achat du mobilier d'exposition et de l'équipement audio-visuel.

Manifestement content de cette initiative, le maire Morel a fait part



(Photo Marcel Aubry)

Le lancement de la campagne de financement de l'exposition sur le pèlerinage de la Tour des Martyrs a eu lieu à l'église de Saint-Célestin. Ci-dessus, dans l'ordre habituel, Mme Julie Leblanc, chargée de projet; Mme Rolande Pilote, présidente du Comité d'histoire de la Tour des Martyrs; M. Jacques Morel, maire du village de Saint-Célestin; et M. Michel Morin, député du comté de Nicolet-Yamaska.

de la décision de son conseil de consacrer un montant de 10 000 \$ à ce projet qui reçoit aussi l'appui du conseil de la paroisse, ainsi que des députés Louis Plamondon et Michel Morin.

Ce dernier, lui-même originaire de Saint-Célestin, s'est réjoui de ce «beau projet» qu'il voit comme un «bel exemple pour trouver des solu-

tions au défi de la ruralité».

L'exposition a aussi obtenu le soutien d'institutions telles que la Fabrique de Saint-Célestin, le diocèse de Nicolet, la MRC de Nicolet-Yamaska, les Tables sectorielles de la culture et du tourisme, le CLD, la SADC et le Musée des religions de Nicolet dont la prochaine programmation inclura cette exposition. ●

Grand Am 2000. Pas besoin de lui demander gentiment.

Comptant	Mensualité
0 \$	358 \$
1979 \$	298 \$
3302 \$	258 \$



258 \$/mois*
Location 36 mois
Transport et préparation inclus

20 698 \$
à l'achat**

1,9%
à l'achat***

Elle n'a pas juste l'air sportif, elle vous met aux commandes.

- Moteur Twin Cam 2,4 L de 150 HP
- Boîte automatique 4 vitesses avec traction asservie
- Siège arrière à dossier divisé rabattable
- Système antiblocage aux 4 roues
- Sacs gonflables côtés conducteur et passager
- Suspension indépendante aux 4 roues
- Climatiseur
- Verrouillage automatique des portes
- Radiocassette AM/FM stéréo
- Volant inclinable
- Dispositif antivol PASSLock



L'Association Marketing des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec vous suggère de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers. S'appliquent aux Grand Am 2000 neuves en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit. *Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial ou échange équivalent (voir tableau de mensualité). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Déjà de sécurité d'une plus 425 \$ et première mensualité exigée à la livraison. Frais de 12 \$ du km après 60 000 km. **À l'achat, préparation incluse, transport (720 \$) et taxes en sus. ***Taux de financement de 1,9 % disponible jusqu'à 48 mois. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Exemple de financement de 20 000 \$ à 1,9 % : 48 versements de 433,03 \$, coût en intérêts de 785,44 \$. ****Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usage agréé. Une commande (ou échange) de véhicule peut être requise. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez le www.gmcanada.com



Grand Am. La passion de conduire.

Un surplus de 6366 \$

Notre-Dame-de-Montauban (RSA)

Dans le discours du maire qu'il présente dans le numéro de novembre du bulletin municipal L'éveil, M. Jules Paquin, maire de Notre-Dame-de-Montauban, indique que l'exercice financier permet d'enregistrer un surplus général de 6366 \$ qui vient ainsi s'ajouter au fond accumulé.

Il ajoute que l'aqueduc de Montauban connaît aussi un surplus de revenus de l'ordre de 394 \$, tandis qu'à Notre-Dame-des-Anges, le résultat net laisse un surplus de 9336 \$.

D'autre part, le maire Paquin signale que la municipalité éprouve un sérieux problème de réservoir d'eau qui sera corrigé par la firme Aquabec qui en a fait l'installation et dont la garantie vient à échéance, en mai 2000. La compagnie devrait donc procéder aux améliorations à ses frais.

Il ajoute que son administration a réussi à exécuter des travaux de voirie sur la route 367 au cours de l'automne. Il estime que les travaux de pavage entre Notre-Dame et Montauban, jusqu'à la route 363 pourront être exécutés l'été prochain, de même que la reconstruction du pont Picard, voisin de la résidence de M. Raymond Martel. Ce pont étant trop étroit pour le transport lourd et scolaire, est considéré dangereux.

M. Paquin, qui est également préfet de la MRC de Mékinac, aborde enfin la douloureuse question du pacte fiscal avec le gouvernement du Québec. Il souhaite que la négociation sera fructueuse pour les municipalités afin de pouvoir diminuer la facture imposées aux administrations parfois très modestes.

Il fait notamment remarquer que le tiers du compte de taxe de ses contribuables, représente le coût de cette remise réclamée par Québec. «Une telle réduction nous permettrait de réduire votre compte de taxes», conclut-il. ●

Un budget de plus de 626 000 \$ à la MRC de Mékinac

Royal Saint-Arnaud
Saint-Tite

C'est avec des recettes et des dépenses de plus de 626 000 \$ que la MRC de Mékinac entend gérer son administration générale, la sécurité publique, l'évaluation et l'aménagement de son territoire qui regroupe une dizaine de municipalités ainsi que les territoires non-organisés.

L'on retrouve notamment aux recettes des prévisions budgétaires pour l'an 2000, adoptées cette semaine par les maires, une somme de plus de 329 000 \$ pour assumer la quote-part des municipalités et 105 000 \$ pour l'affectation du surplus.

Un montant de 208 559 \$ est prévu pour l'administration, au chapitre des dépenses, tandis que l'on entend consacrer plus de 234 000 \$ à l'évaluation.

La quote-part des municipalités à la Régie intermunicipale du Parc industriel régional, étant de 50% de la richesse foncière uniformisée et de la population de chacune affiche pour sa part des recettes et des revenus de 80 199 \$. Aux recettes l'on prévoit 32 000 \$ en quote-part et 40 000 \$ pour l'affectation du surplus. Une dépense de 72 000 \$ est envisagée pour le transfert des activités d'investissement.

D'autre part, suivant l'entente intermunicipale pour l'application des plans et règlements d'urbanisme, les municipalités de Saint-Tite, Saint-Adelphe, Hérouxville, Lac-aux-Sables et les territoires non-organisés voit s'appliquer un tarif horaire de 23.10 \$.

On prévoit des recettes et des dépenses de plus de 52 000 \$ à ce chapitre.

Pour ce qui est du secteur recyclage de la Régie intermunicipale de Gestion des déchets de la Mauricie, service utilisé par les municipalités de Saint-Séverin, Hérouxville et Grandes-Piles, les recettes et les dépenses sont estimées à 21 361 \$.

Enfin, le volet indemnité du site d'enfouissement, impliquant uniquement la municipalité d'Hérouxville affiche de son côté des recettes et des dépenses de 628 \$ pour assumer la quote-part des municipalités et l'hygiène du milieu. ●

Branchées sur l'UQTR

Des infirmières de la Côte-Nord suivent, en direct, le cours Pratique infirmière en milieu isolé



Mme France Tanguay, directrice du programme Pratique infirmière en milieu isolé, et Mme Lync Cloutier, professeure.

Isabelle Légaré
Trois-Rivières

Elles soignent des populations établies dans des villages où la seule façon d'y accéder sont les voies aériennes et navigables ou encore, selon la saison, la motoneige et le véhicule tout-terrain. Malgré leur isolement, ces infirmières affectées dans des dispensaires de la Basse-Côte-Nord ont les deux pieds dans le futur depuis que les nouvelles technologies de l'information et des communications les relient à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

De Kégaska à Blanc-Sablon en passant par les Îles d'Harrington, Chevery, La Tabatière, Mutton Bay, Saint-Augustin, Tête-à-la-Baleine et La Romaine, une population totale d'environ 6000 personnes ont accès à des soins de santé assurés par une soixantaine d'infirmières (et quelques infirmiers).

Depuis septembre, une trentaine d'entre elles bénéficient d'une formation universitaire à distance. Plus spécifiquement, elles sont inscrites au cours *Pratique infirmière en milieu isolé* offert à partir de la salle de téléenseignement de l'UQTR.

La région de la Basse-Côte-Nord a bénéficié d'une subvention de 742 000 \$ du gouvernement fédéral (Fonds d'adaptation des services de santé) pour amener, non sans difficulté, la fibre optique dans ces neuf dispensaires qui, en plus d'être branchés sur l'UQTR, sont tous reliés entre eux.

Ainsi, l'infirmière de Tête-à-la-Baleine peut suivre sur écran géant les explications transmises par son «professeure virtuelle», Mme Lync Cloutier. Sur son écran toujours, elle peut voir apparaître une consœur de La Romaine qui pose une question. Tout cela, en direct.

«Je sens que je brise leur isolement», convient Mme Cloutier qui a rapidement apprivoisé les NTIC. Habitue de s'adresser à des étudiantes assises à quelques mètres de son tableau, Mme Cloutier doit maintenant «passer l'écran» installé dans les neuf dispensaires.

Les longues distances à parcourir entre chaque dispensaire ne favorisent pas les rencontres sociales et professionnelles parmi les infirmières. Isolées et souvent sans autres ressources qu'elles-mêmes pour répondre aux besoins de toute une population, ces «Blanche Pronovost des temps modernes» peuvent maintenant se voir et se parler par lien vidéo.

«Le premier cours avait quelque chose de très émouvant», raconte Mme Cloutier qui fut témoin de leurs premiers contacts autres que téléphoniques. «On se voit! On se parle!», répétaient les étudiantes qu'aucune route ne relie entre elles, la 138 s'arrêtant à Natashquan...

Autonomie

Le principal objectif du cours *Pratique infirmière en milieu isolé* consiste à rendre encore plus autonomes ces infirmières qui constituent une ressource de première ligne pour des populations entières.

À la fin de leur formation, ces étudiantes auront approfondi leurs connaissances scientifiques fondamentales sur l'étiologie (recherche des causes d'une maladie), la physiopathologie, les symptômes et signes des problèmes de santé fréquemment rencontrés dans les régions isolées.

«Leur autonomie est poussée à la limite», témoigne Mme France Tanguay, directrice du programme à l'UQTR, qui rappelle que ces femmes, aussi expérimentées soient-elles en matière de soins de santé, ne sont pas des médecins.

Ces derniers ne se rendent que très rarement dans les dispensaires. Les communications téléphoniques entre les infirmières et sept médecins affectés au Centre de santé de la

Basse-Côte-Nord, à Blanc Sablon, sont nombreuses au cours d'une journée. Il n'y a donc pas beaucoup de place à l'erreur dans la cueillette des données effectuée par les infirmières.

Le lien vidéo qui relie les dispensaires à Blanc-Sablon va vraisemblablement améliorer les conditions de travail du personnel infirmier et la qualité de vie des populations desservies.

Une caméra a notamment été installée dans le local d'urgence de chaque dispensaire afin qu'éventuellement, un médecin puisse intervenir à distance et par l'entremise de l'infirmière auprès d'une personne gravement malade ou accidentée.

«À très court terme, le soutien du médecin par la vidéoconférence constituera un gain pour nous», soutient Mme Mado Saint-Gelais, conseillère en formation au Centre de santé de la Basse-Côte-Nord.

«La vidéoconférence permet de briser l'isolement psychologique»,

témoigne-t-elle avant de mentionner que des déplacements professionnels à l'extérieur pourront être évités.

«Il faut prévoir deux jours de transport seulement pour assister à une réunion à Baie-Comeau», explique Mme Saint-Gelais. Et réunir le

personnel infirmier de la Basse-Côte-Nord, «c'est prendre le risque de vider les dispensaires», fait remarquer Mme Tanguay.

Enfin, le choix de l'UQTR pour offrir la formation à distance aux infirmières de la Basse-Côte-Nord ne faisait aucun doute dans l'esprit de

Mme Saint-Gelais.

«L'UQTR est très avant-gardiste au niveau des nouvelles technologies de l'information et des communications. Son expertise est également reconnue au niveau de l'approche-clinique. Et son personnel est hautement qualifié.»

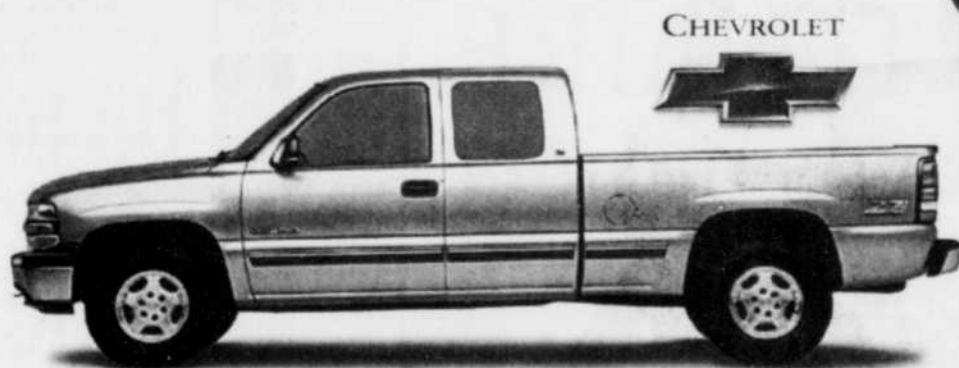
AUGER AUTOMOBILES INC. DE NICOLET

fête ses 30 ans!

TAUX 1,9%

Venez fêter avec nous aujourd'hui et demain de 9 h à 17 h

Présentation des nouveaux modèles 2000



Oldsmobile

En plus, SOUPER POUR 2 GRATUIT

au restaurant L'Érablière (valeur de 75 \$) à l'achat d'un véhicule.

GRANDE LIQUIDATION DES MODÈLES 1999 EN STOCK de 1400 \$ à 10 000 \$ DE RABAIS

RABAIS 1 000\$ Diplômés voir détails sur place

NOUVEAU! MAINTENANT OUVERT JUSQU'AU SAMEDI MIDI



3725, Marie-Victorin, Nicolet 293-2121

Avez-vous signé une carte de don d'organes? Pour plus de précisions, communiquez avec le bureau local de La Fondation du rein.

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

Jeunes retraités, à vos projets!

Formation d'un groupe de recherche sur les aspirations des 50-60 ans

Louise Plante
Trois-Rivières

■ Petit lundi matin, 11h30. Vous êtes toujours en robe de chambre, assis à la table de la cuisine. Vous achevez de lire au grand complet votre quotidien régional en sirotant un quatrième café. Nouveau «jeune retraité» de 53 ans, ce n'est pas du tout, mais alors là, pas-du-tout, l'idée que vous vous faisiez de votre retraite.

Pourtant, des idées, vous en avez. Des projets aussi. Mais allez savoir pourquoi, vous n'arrivez pas à les mettre en marche. Loin de vous aider, les tonnes de temps libre maintenant à votre disposition semblent le prétexte à tout reporter à demain. Vous vous sentez un peu, beaucoup, inutile. Lorsqu'on vous demande ce que vous faites par les temps qui courent, vous répondez: rien, un brin honteux. Pour un peu, tiens, vous seriez déprimé.

Rassurez-vous, vous n'êtes pas seul dans cette situation. C'est le lot d'une grande partie des jeunes retraités éjectés du marché du travail au cours des dernières années. Trop vieux pour s'identifier aux jeunes mais beauuuuu-coup trop jeunes pour avoir quoi que ce soit en commun avec les plus de 65 ans. C'est le syndrome du jeune retraité... et vous auriez tort de le prendre à la légère.

Mme Micheline Dubé, professeure et chercheuse au Laboratoire de gérontologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières de même que M. Léandre Bouffard, professeur à l'Université de Sherbrooke et à l'UQTR, se sont intéressés de près aux 50-60 ans dans le cadre d'un projet de recherche. Ils ont découvert des gens fascinants qui ne demandent pas mieux que de s'engager dans de nouveaux chemins. Des gens compétents, capables de s'attaquer à des projets pour peu qu'on les y aide un peu en leur fournissant un minimum d'encadrement et de support: deux éléments qui leur font cruellement défaut dans leur nouvelle vie. Hé, oui, un boss, ça avait ses bons côtés après tout.

«Nous avons tenté de leur faire préciser leur objectif personnel, de le planifier et de suivre l'évolution de ce projet pour finalement en faire une évaluation, précise M. Bouffard. Dans cette optique, le groupe de retraités s'est transformé en groupe de soutien.»

«La recherche avait pour but d'identifier les moyens d'améliorer le bien-être des jeunes retraités, poursuit Mme Dubé. Mais les personnes qui y ont participé bénévolement, ont souhaité que ça ne se termine pas avec le projet de recherche. Ils ont voulu aller plus loin en offrant à leur tour, comme moniteurs, des sessions de démarche aux jeunes retraités de la région. Ça commencera immédiatement après la période des Fêtes, ici même au Laboratoire de gérontologie de l'Université.»

Mais de quoi ont donc tant besoin ces jeunes retraités, envieux par le reste de la société? D'abord de parler, de ven-ti-ler, répondent en cœur O'Neil Durocher, Claire Germain, Madeleine Prévost-Dusseault et Andrée Béland.

«Il n'y a pas de précédent au Québec, ni de littérature sur le sujet, fait remarquer M. Durocher qui décrit sa propre situation en disant qu'il s'est retrouvé «sur le trottoir» du jour au lendemain. La retraite, ce n'est pas des vacances ou une interminable partie de cartes. C'est passer d'un système de fonctionnement à un autre. On s'aperçoit que les habiletés qu'on a développées ne nous servent pas nécessairement une fois qu'on a cessé de travailler. On n'a plus le support, l'aide et l'encadrement qu'on avait au travail. Il faut tout faire soi-même. Déjà, de se retrouver seul en parler et s'apercevoir qu'on n'est pas seul dans cette situation, c'est beaucoup.»

En fait, la retraite, c'est souvent un choc, une remise en question, une recherche de soi-même, le tout parfois teinté de culpabilité. C'est une chose de savoir qu'on a toujours voulu peindre, ou jouer du piano, c'en est une autre de trouver un projet qui nous occupera pendant dix, vingt ou trente années. Si ça ne marche pas, on ne peut blâmer le patron ni les collègues. Et c'est là que le groupe de retraités peut entrer en scène.

«Moi, je suis partie à la retraite à trois semaines d'avis, raconte Mme Madeleine Prévost-Dusseault, autrefois dans l'enseignement. Je ne l'avais pas vraiment souhaité. J'ai commencé à faire du bénévolat, et prendre des cours de piano, mais je me suis rendue compte que ma participation au projet de recherche, et donc à un groupe, m'a ouvert des horizons que je ne soupçonnais pas et ce, parce que j'en ai discuté avec d'autres.»

«On s'est rapidement aperçu chez les jeunes retraités qui ont par-

ticipé aux sessions que leur premier projet — un voyage, des cours, du bénévolat — est rapidement devenu secondaire, a constaté M. Bouffard qui offre également des sessions dans la région de Sherbrooke. Avec le groupe, ils deviennent plus ouverts aux opportunités et plus confiants. Un nouveau réseau de contacts se forme.»

«À la retraite, on veut demeurer actif, on tente de se découvrir. Il y a des choses qu'on aime en soi et d'autres qu'on aime moins, confie Mme Andrée Béland, autrefois dans l'enseignement. En fait, c'est un peu comme de chercher du travail.»

Pour sa part, Mme Claire Germain s'est rendue compte qu'elle avait attendu trop longtemps avant d'enfin réaliser son rêve de peindre. «J'ai dit à mon garçon, qui est un excellent poète: tu aimes écrire, et bien n'attends pas la retraite pour le faire. Commence maintenant.»

Les quatre participants au projet de recherche définissent les futurs sessions pour jeunes retraités comme une démarche d'orientation et d'exploration. Trois groupes de huit personnes seront formés et pilotés par deux animateurs. Les personnes intéressées à y participer devront prévoir deux heures par rencontre, pour un total de 12 à 15 rencontres hebdomadaires, selon le besoin des groupes. On doit s'inscrire avant le 17 janvier, en contactant le Laboratoire de gérontologie du pavillon Michel Sarazin de l'UQTR, au 376-5090. C'est gratuit. ●



Nostradamus à Shawinigan...

(Photo - Sylvain Mayer)

Nostradamus est en Mauricie par les temps qui courent... Le mystérieux personnage a choisi la ville de Shawinigan comme première halte pour livrer un extrait de sa onzième centurie. «An 2000 radieux pour peuple mauricien. Amour santé et prospérité assureront le bonheur des gens. Commerces et entreprises, bonnes affaires feront. Et travail ils créeront, à la grande joie de tous», a pu entendre la mairesse Lise Landry, ici accompagnée du président des Cataractes de Shawinigan, Mario Boucher. Mieux encore, un volet de la centurie traitait de sa ville: «Ville renouvelée brillera de tous ses feux dans les nouvelles technologies et tracera le chemin de la croisade vers l'unification (!). Pendant que la grand-mère se privera de ses attraits, emplois il y aura chez la vieille dame qui verra son barrage rajeuni. Au Sud on verra poindre un aubergiste qui surgira des grandes eaux avec promesse de grandes retombées...», a dévoilé le prophète. En fait, ce retour inattendu de Nostradamus est une initiative de l'Auberge Gouverneur, qui en profite pour distribuer ainsi quelques cadeaux un peu partout dans la région. Le Nostradamus en question, sur la photo, est incarné par Jean-François Bordeleau.

Une nouvelle ressource pour les personnes atteintes de la Maladie d'Alzheimer

Portes ouvertes

Monique Morand et Jacques Bois

sont heureux de vous annoncer

que la Maison Jean XXIII sera ouverte au grand public

samedi 27 novembre et dimanche 28 novembre de 13h à 16h.

Sur mesure pour la clientèle

Quatre milieux de vie chaleureux

Quatre milieux de vie adaptés de douze chambres chacune créées spécifiquement pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. (Un salon, une cuisine, une salle à manger et une chambre personnalisée pour rappeler la maison d'où ils proviennent, également de grands espaces sécuritaires pour permettre aux résidents de circuler librement et pour briser l'isolement).

Une ressource privée de grande qualité

Une visite de La Maison Jean XXIII vous permettra de créer un premier contact et vous donnera l'occasion:

- de constater la qualité de l'équipe et des services offerts;
- d'apprécier la beauté et l'atmosphère de cette nouvelle ressource;
- de reconnaître la signature des copropriétaires des Résidences Jean XXIII qui dans toutes leurs initiatives créent des environnements chaleureux d'une grande qualité.



Mme Monique Morand



M. Jacques Bois



5 700, Roland (Juste à côté des Résidences Jean XXIII) Trois-Rivières-Ouest • 371-1413



TAPIS G. PAQUIN & FILS

est fier d'avoir participé à ce magnifique projet

5545, boul. Jean-XXIII

Trois-Rivières-Ouest

Tél. : (819) 379-5106

Télex. : (819) 370-3855

Bientôt une nouvelle adresse

LA-Z-BOY FAUTEUIL MASSAGE 10 moteurs



meubles Désiré L'art de se meubler en beauté! 2275 boul. des Recollets, Trois-Rivières, QC (819)379-1234



Desjardins

Bravo pour la réalisation de ce magnifique projet!

Caisse populaire de Notre-Dame des Trois-Rivières
1009, rue St-Maurice
Case Postale 1208
Trois-Rivières

Tél. : 378.4051

Service 24 heures / 7 jours
Composez : 1.800.caisses

À la découverte de la culture québécoise

Un appel est lancé pour héberger d'autres étudiants étrangers en 2000

Michel Cloutier
Bécancour

■ Elles ont envie de tracer leur propre route en prenant le risque d'une année scolaire au Québec. Et pour s'immerger dans sa culture.

La jeune Japonaise Mai Yoshii et sa consœur Allemande Jana Reetz ont plongé dans l'inconnu en s'inscrivant en cinquième secondaire à l'école privée Mont-Bénilde de Bécancour. Grâce aux programmes internationaux d'échanges d'étudiants de l'organisme gouvernemental suédois «ASSE», fondé en 1976.

«Je viens ici pour étudier dans votre langue et pour connaître votre culture», de confier la jeune Allemande de 17 ans, dans un français encore tout hésitant.

Hébergée dans la famille d'accueil de Nicole et Denis Hamelin, de Bécancour, elle dit n'avoir pas voulu étudier à Paris. Même si la «Ville Lumière» est la capitale mondiale de la culture. «Paris est trop près de l'Allemagne. Comme je ne sais rien du Québec, c'est plus attirant ici.

Plus fascinant. Les gens sont ouverts, les cours me semblent plus rigoureux que chez nous. Et nos mentalités nous rapprochent», explique-t-elle.

Sa vision du monde commence déjà à changer.

À ses côtés, Mai Yoshii, âgée de 15 ans, fille d'un avocat, est à découvrir un mode de vie tellement contrastant d'avec le Japon que son séjour lui est un choc culturel. Langue, coutumes et culture deviennent un défi à surmonter. Mais rien d'alarmant pour autant, car tous les jeunes citoyens comme elle, admis au programme «ASSE», sont triés sur le volet. Ils doivent démontrer des qualités exceptionnelles. En cas d'échec, ce qui est rarissime, ils sont retournés chez eux.

«J'avoue que c'est difficile d'apprendre le français. Mais j'aime vivre ici, je veux m'y établir, j'ai de la parenté qui habite Toronto», répond l'étudiante nipponne. Logeant chez Christiane et Guy Tremblay, de Trois-Rivières-Ouest, elle s'intéresse déjà aux sports d'hiver, chaussant les patins à l'occasion, et restant intriguée par les matchs de hockey. «Notre gentille Japonaise aime voir notre fille Arianne jouer au hockey», observe Mme Tremblay.

Hébergeant pour la seconde année une étudiante étrangère, Mme Tremblay estime l'expérience des plus valorisantes. Sur tous les plans. «Nous notons au fil des mois, chez ces étudiantes, une transformation de leurs perceptions. Elles voient le monde autrement. Je remarque que lorsqu'elles nous arrivent, ce sont des jeunes filles. Et quand elles retournent dans leur pays au bout de l'année, ce sont des jeunes femmes.»

La même évolution est notée chez les adolescents. Ils deviennent plus éveillés culturellement et plus adultes dans leur comportement. Les voilà riches de nouvelles connaissances et d'amis fidèles.

L'an dernier, l'Allemande Ricarda Hanck, étudiante à l'école Sainte-Ursule, et pensionnant chez Mme Suzie Lesieur de Trois-Rivières, a obtenu une note parfaite en histoire.

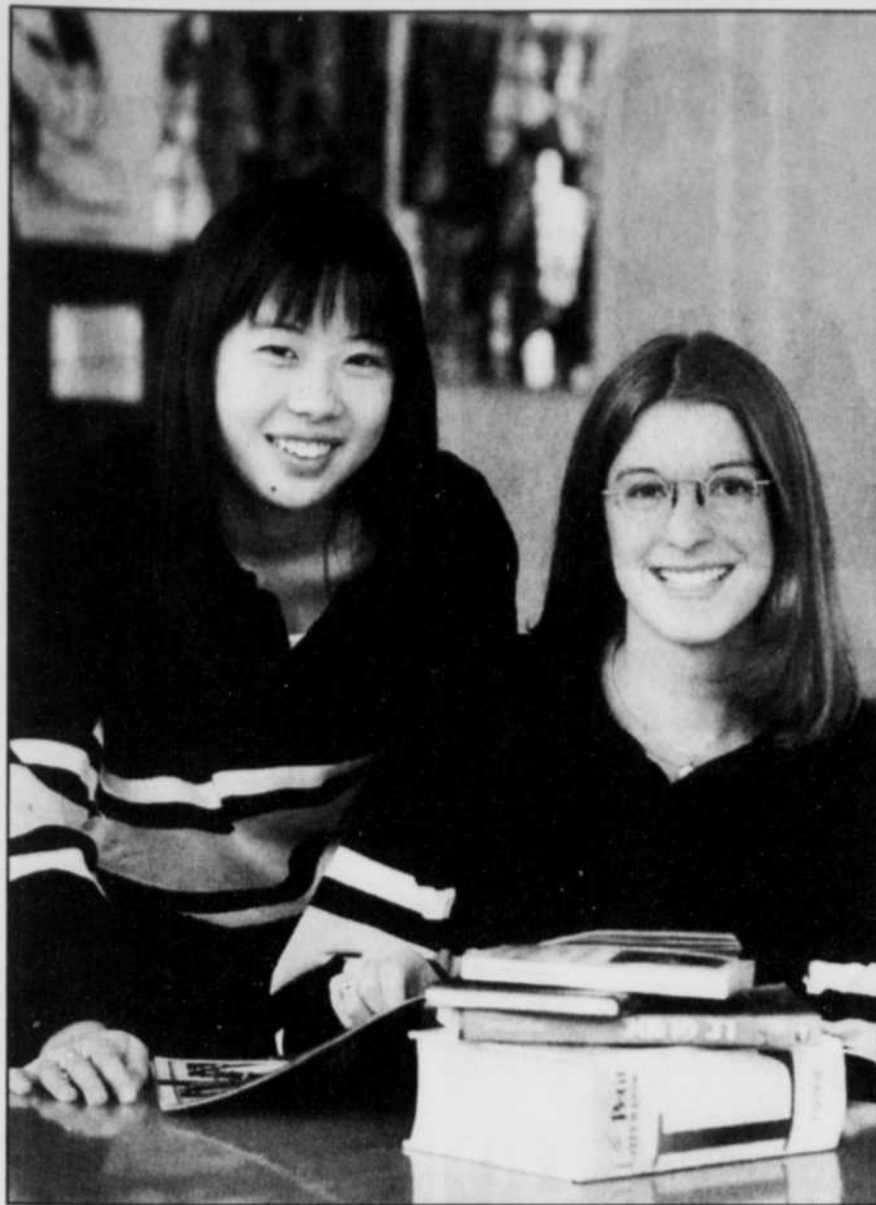
Florent Gaudreault, directeur général de l'école Mont-Bénilde, se dit heureux de ces programmes d'échanges. Une première dans son établissement. «Nos deux étudiantes étrangères sont bien accueillies. La curiosité du début s'estompe. Elles ne sont ici que depuis trois mois, c'est la période d'apprentissage», note le directeur général.

En Mauricie, deux autres Allemandes de 17 ans entreprennent leur cinquième secondaire: Ina Kuhne (école Chavigny), habitant chez Christiane et Steve Phillips, de Trois-Rivières-Ouest, et Insa Laspe (école Sainte-Ursule), chez Mme Solange Arseneault, de Trois-Rivières. Une Anglaise, Siobhan Donneley (école Val-Mauricie de Shawinigan-Sud), demeure chez Michèle Auger et Claude St-Onge, de Saint-Boniface.

Appel aux familles

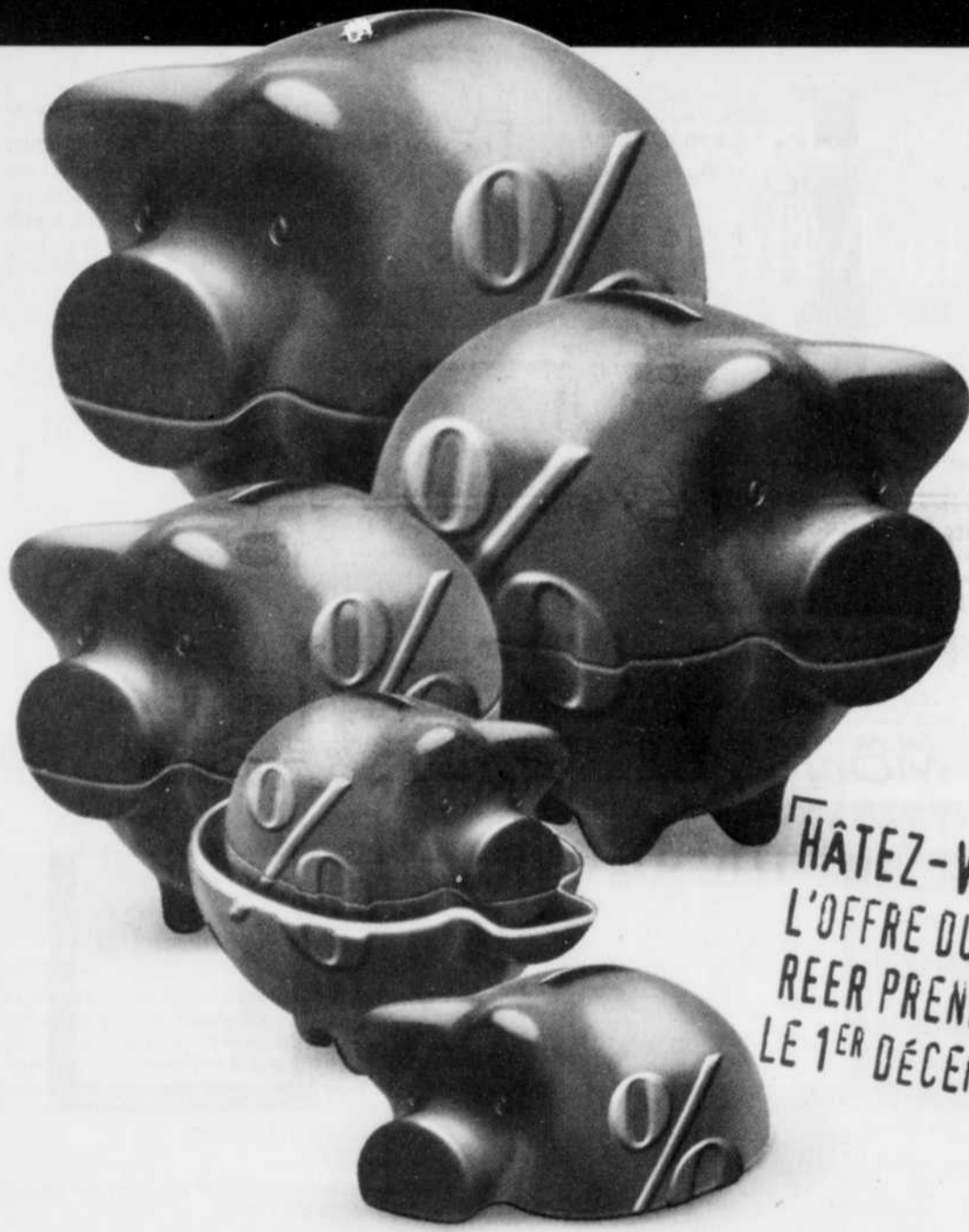
Un appel est lancé auprès des familles, monoparentales comprises, pour accueillir d'autres étudiants étrangers pour l'année scolaire 2000. Représentante en Mauricie de la «ASSE», sur les 29 délégués au Québec, Mme Tremblay rappelle que les familles d'accueil recherchées sont soigneusement sélectionnées. «Notre appel se fait pressant, car on ne sait jamais à l'avance le nombre d'étudiants choisissant le Québec. «Nos familles participantes ne reçoivent aucune compensation ni remboursement. Elles fournissent gratuitement le gîte et le couvert. La seule chose qu'elles demandent en retour, c'est de pouvoir compter sur l'étudiant ou l'étudiante, dans le partage des tâches ménagères et l'inclusion dans les activités familiales», précise Mme Tremblay.

On peut la contacter en signalant le numéro: 379-6816. ●



(Photo Alain Bédard)
La jeune Japonaise Mai Yoshii, et sa consœur Allemande Jana Reetz, à l'heure du français dans la bibliothèque de l'école secondaire Mont-Bénilde, de Bécancour.

LES OBLIGATIONS À TERME DU QUÉBEC À TAUX PROGRESSIF



HÂTEZ-VOUS!
L'OFFRE DU BONI
REER PREND FIN
LE 1^{ER} DÉCEMBRE!

ÇA GROSSIT C'EST GARANTI!

1 ^{re} année	2 ^e année	3 ^e année	4 ^e année	5 ^e année	6 ^e année	7 ^e année	8 ^e année	9 ^e année	10 ^e année
5,00%	5,40%	5,80%	5,90%	6,00%	6,00%	6,00%	6,25%	7,00%	8,00%

• 6,00% la première année avec le boni REER de 1%

- Garanties sans limites par le gouvernement du Québec.
- Encaissables chaque année, sans pénalité.

JUSQU'À
8%
la dixième année

Téléphonez-nous dès aujourd'hui pour investir en toute sécurité.

Vous n'avez qu'à composer le 521-5229 pour la région de Québec ou le 1 800 463-5229 (sans frais) du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h, et tous les samedis de novembre, de 10 h à 16 h.

1 800 463-5229

PLACEMENTS
QUÉBEC

NOTRE
INTÉRÊT
À TOUS

www.placementsqc.gouv.qc.ca

Québec

Le ministre des Finances peut modifier les taux qui seront offerts sur les prochaines émissions.



ALZHEIMER

Société Alzheimer de la Mauricie
Maison Carpe Diem
1765, boul. Saint-Louis
Trois-Rivières (Qc)
G8Z 2N7
Tél.: (819) 376-7063

Studio de photographie

SEARS

Nouveaux fonds des Fêtes!

De plus, obtenez
GRATUITEMENT
un ornement
de Noël



Offre de photos pour les Fêtes!

60 photos 5.95\$

* Frais de session de 12.95\$

Il n'y a aucune frais de session pour les membres du Plan pour conserver les sourires (12.95\$ pour les non-membres). Les articles gratuits ne sont offerts qu'à l'achat de la session. Limite d'une offre spéciale par session. Offre nulle là où elle est interdite. Cette offre ne peut pas être combinée à une autre offre et n'a aucune valeur en espèces. Possibilité de crédit. Ce bon est valable jusqu'au 5 février 2000. ©1999-Sears Canada, Inc.

De plus, obtenez un porte-clés* et un ornement de Noël* GRATUITEMENT

PRÉSENTEZ CE COUPON AU MOMENT DE LA SESSION

Nouveau! Ne payez aucun frais de session pour 2 ans. Achetez notre Plan pour conserver les sourires. Pour plus de détails, voir le personnel du studio.

La guignolée

au profit de la Société Saint-Vincent-de-Paul et des Artisans de la Paix

MERCREDI 1^{ER} DÉCEMBRE

Remise des denrées et des dons à:
CHEM
3625, Chanoine-Moreau
Trois-Rivières
de 7h à 19h



Le Nouvelliste



La Tuque n'est pas à l'abri des fraudes monétaires



(Photo ABS - Alain Berthiaume)
Le capitaine Jacques Fraser, directeur adjoint de la Sécurité publique de La Tuque.

Hélène Langlais
La Tuque

Les Latuquois n'ont pas l'habitude de redoubler de prudence pour se prémunir contre des actes criminels, eux qui vivent loin des grands centres, dans une ville qui a un taux de criminalité relativement bas. Pourtant La Tuque n'est pas à l'abri des individus de mauvaise foi qui se servent souvent de la naïveté des gens pour frauder.

C'est le message qu'a voulu livrer le capitaine Jacques Fraser, directeur adjoint de la Sécurité publique de La Tuque, qui s'adressait cette semaine aux membres de la Chambre de commerce du Haut-Saint-Maurice. Le policier a voulu sensibiliser les gens d'affaires à faire preuve d'une plus grande vigilance en cette période des fêtes.

Le conférencier a abordé le sujet de la fausse monnaie, des fraudes par chèque, par cartes de crédit, par guichet automatique, ainsi que le vol à l'étalage. Des actes criminels qui se multiplient lorsque les commerces sont très fréquentés et que les employés sont pressés par l'achalandage.

«Depuis quatre ans, nous avons eu trois fraudes par carte de crédit, 40 fraudes par chèque, huit fraudes par guichet et 19 cas de fausse monnaie qui nous ont été rapportés. Nous estimons qu'il ne s'agit que de la pointe de l'iceberg. Nous croyons que les gens demandent notre intervention uniquement dans 5% des cas. Pourtant, si nous étions en mesure de savoir davantage ce qui se passe, nous pourrions cueillir des données qui nous permettraient d'avoir une banque de suspects», a confié le capitaine Jacques Fraser.

Le conférencier a aussi expliqué aux gens d'affaires que la Sécurité publique de La Tuque offre un service de prévention aux commerçants de la municipalité qui aimeraient offrir de l'information à leurs employés. Avec le temps, les policiers ont créé un cartable explicatif sur la fausse monnaie avec de faux billets à l'intérieur qui permettent de mieux comprendre comment faire la distinction entre le vrai et le faux. Sur demande, un policier peut se rendre dans un commerce avec ce cartable et il remettra aux employés des dépliants d'information sur le sujet.

Les gens présents à la conférence de M. Fraser ont reçu une liste des numéros de série de faux 100 \$ qui risquent de circuler à La Tuque prochainement. Ils ont aussi été sensibilisés au fait que des chèques en blanc volés dans la communauté amérindienne de Obedjwan sont toujours en circulation.

«Que ce soit pour de la fausse monnaie ou du vol à l'étalage, leur façon de faire est toujours la même. Les fraudeurs achètent une peccadille qu'ils paient avec des coupures de vingt, cinquante ou même cent dollars. Ils profitent du fait que la caissière est très occupée et disent qu'ils sont pressés», a relaté M. Fraser.

Selon lui, la meilleure façon pour détecter un faux billet demeure le touché. Les faux n'ont pas de relief puisqu'ils sont issus d'une photocopie. M. Fraser recommande aussi aux commerçants de se procurer une lampe ultra-violet qui permet de vérifier si le billet est

bon. Elle peut également servir d'élément dissuasif pour un fraudeur si elle est bien visible près de la caisse enregistreuse du magasin. ●

Montana 2000. L'aventure en famille a un nouveau nom.

CARACTÉRISTIQUES	Montana (11016)	Ford Windstar LX	Dodge Caravan (ens. 281)	Honda Odyssey LX	Toyota Sienna LE
Revêtement latéral de carrosserie	Coloré	N/d	N/d	N/d	N/d
Éclairage à contrôle automatique	Inclus	N/d	N/d	N/d	Inclus
Sacs gonflables latéraux côté conducteur et passager	Inclus	Opt.	N/d	N/d	N/d
Banquette arrière troisième rangée	50/50 divisé	Banquette	Banquette	Banquette	50/50 divisé
Filtre à air (pollen)	Inclus	N/d	N/d	Inclus	N/d
Lecteur de disques compacts	Inclus	Opt.	Opt.	Opt.	Inclus
Glaces arrière de cascade pivotante	Commande électrique	Manuelle	Manuelle	Inclus	N/d
Miroirs chauffants	Inclus	N/d	N/d	Opt.	N/d
Feux antibrouillard	Inclus	N/d	N/d	N/d	N/d
Système antiblocage	Inclus	Opt.	Opt.	Inclus	Inclus
Dispositif anti-LOCK III	Inclus	N/d	N/d	N/d	N/d

Empatement court

Comptant	Mensualité
0 \$	378 \$
1779 \$	328 \$
4195 \$	258 \$

★★★★★
Sécurité cinq étoiles
La Montana de Pontiac a reçu la mention cinq étoiles, l'indice de sécurité le plus élevé, à la fois pour le conducteur et les passagers, lors de tests d'impact latéral*.

Empatement allongé

Comptant	Mensualité
0 \$	418 \$
1354 \$	378 \$
3771 \$	308 \$



La police latuquoise a l'oeil ouvert

La Tuque (HL)

Questionné sur la présence de plus en plus visible des groupes criminalisés en sol latuquois, le capitaine Jacques Fraser, directeur adjoint de la Sécurité publique de La Tuque, a mentionné qu'un enquêteur travaillait presque à plein temps sur le sujet, de jour comme de nuit, et qu'il se fait un travail colossal actuellement en cachette pour contrer la hausse de la criminalité dans la municipalité. «Le travail n'est pas toujours visible, mais il faut bien comprendre que ces gens-là sont très bien organisés, qu'ils tentent de déstabiliser les milieux policiers et ce n'est pas La Tuque à elle seule qui va réussir à tout régler. Je peux vous dire que je n'ai jamais vu autant de travail s'effectuer dans notre ville le soir et la nuit. C'est un travail énorme et dispendieux», a expliqué M. Jacques Fraser aux membres de la Chambre de commerce du Haut-Saint-Maurice qui l'ont invité à titre de conférencier.

L'apparition des graffitis sur les murs des immeubles du centre-ville, depuis quelque temps, a aussi été l'objet d'une question pour M. Fraser. Ce dernier a répondu que les policiers allaient désormais faire très attention aux appels anonymes la nuit qui regroupent les patrouilleurs à un même endroit pendant que les graffiteurs peuvent agir sans être dérangés.

«Nous savons qui ils sont. Je ne crois pas que nous sommes devant un phénomène de gang de rue. C'est plutôt un petit groupe d'individus qui sont extrêmement rapides. Je crois que nous pourrions contrer ce phénomène tout le monde ensemble, mais il est certain que nous demandons plus de vigilance à nos policiers», a répondu M. Fraser.

Les commerçants espèrent que les citoyens latuquois feront preuve de respect envers le centre-ville, surtout en cette période des fêtes où les décorations se multiplient et sont souvent victimes de vandalisme. ●

Modèle à empatement court

258 \$ /mois
Location 36 mois
Transport et préparation inclus

2,9%
à la location***

Modèle à empatement allongé

308 \$ /mois
Location 36 mois
Transport et préparation inclus

ou 1,9%
à l'achat**

Pour la famille à l'esprit d'aventure.

• 2 portes latérales coulissantes • Moteur 3400 V6 de 3,4 L de 185 HP • Boîte automatique 4 vitesses • Système antiblocage aux 4 roues • Sacs gonflables côté conducteur et passager de type latéraux et frontaux • Verrouillage des portes et rétroviseurs chauffants à commande électrique • Volant inclinable • Lecteur de disques compacts • Climatiseur

EN PLUS POUR L'EMPATEMENT ALLONGÉ :

• Glaces teintées foncées • Télédévrouillage des portes • Climatisation et chauffage avant/arrière avec commandes à l'avant et à l'arrière • Lève-glaces électriques



L'Association Marketing des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec vous suggère de lire ce qui suit.

Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux Montana 2000 neuves en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Sujét à l'approbation du crédit. * Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial ou échange équivalent pour tabloides de mensualité. Immobilisation, assurance et taxes en sus. Dépt de sécurité d'un plus 500 \$ et première mensualité exigée à la livraison. Frais de 17¢ de km après 60 000 km. **Taux de financement de 1,9% à l'achat jusqu'à 48 mois. ***Taux de financement de 2,9% à la location jusqu'à 36 mois. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. **Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Une commande (ou échange) de véhicule peut être requise. *Tests effectués par la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) des É.-U. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez le www.gmcanada.com



MONTANA. La passion de conduire.

Transfusée 21 fois

Donner du sang, une question de vie.



HÉMA-QUÉBEC

Mathilde Leroux-Groleau, 4 ans. Tumeur cancéreuse.



(Photo Alain Bédard)

La nourriture industrielle est peut-être à l'origine de certaines maladies chez les animaux de compagnie.

Fido et Minette creusent-ils leur tombe avec leurs crocs?

Brigitte Trahan
sans indicatif

■ Votre animal de compagnie souffre de maladies articulaires, éprouve des problèmes rénaux ou cardiaques, a tendance à vomir souvent, fait de mystérieuses allergies de peau, éprouve des problèmes de diarrhée chronique ou encore des maux indéfinissables qu'on aurait tendance à attribuer à son vieil âge?

Il se pourrait que votre meilleur ami soit tout simplement victime de son alimentation.

Il existe présentement un courant important en médecine vétérinaire, en particulier en Australie et aux États-Unis, voulant que la nourriture industrielle (croquettes en sacs et nourriture en boîtes) soit à l'origine de bien des maux chez nos amis à quatre pattes.

Plusieurs vétérinaires et scientifiques ont constaté, au cours des dernières années, qu'il existe en effet un lien important entre l'état des gencives et des dents chez les chiens et chats et toute la panoplie de maladies et problèmes de santé cités plus haut.

La plaque dentaire

Le Dr Tom Lonsdale, un vétérinaire australien ayant à son actif plusieurs publications dans le Journal of Veterinary Dentistry, explique que la plaque dentaire chez

les carnivores (dont font partie les chiens et chats), après un séjour de 24 h à 48 h dans la gueule, favorise le développement d'une flore bactérienne extrêmement riche et complexe comportant environ 325 espèces différentes.

Selon lui, ces bactéries contribuent au développement de problèmes cutanés, cardiaques, immunitaires et rénaux. Plus de 85 % des chats et des chiens seraient aux prises avec ce grave problème.

Une publication du Post Graduate Committee in Veterinary Science de l'Université de Sydney (PGCVS) en Australie, datée de 1991, rapporte que «l'exquis mécanisme bucco-dentaire (des carnivores) qui a été créé par la nature de façon à être nettoyé, massé et mis sous tension quotidiennement est condamné à pourrir» parce que la nourriture industrielle ne fournit pas aux dents et aux gencives le massage et l'effort de mastication qu'une alimentation naturelle peut offrir.

Le professeur Roger Wolter, directeur du laboratoire de nutrition à l'École nationale vétérinaire de Maisons-Alfort, en France, dans son livre «Tout sur l'alimentation de votre chat» paru aux Éditions de Vecchi, fait valoir que «les présentations en morceaux durs ont le mérite de limer les dents au cours de la mastication et contribuent ainsi à éviter les dépôts de tartre, avec les complications potentielles d'affections gingivales et périodontales, à l'origine d'une mauvaise odeur buccale, voire de déchaussement des dents, sinon de foyers microbiens avec des atteintes secondaires; articulaires, rénales cardiaques...»

Un brossage à l'os

«Le brossage des dents (une pratique de plus en plus recommandée par les vétérinaires) n'est pas suffisant», fait valoir le PGCVS de l'Université de Sydney, bien qu'il demeure nécessaire pour certains animaux ayant perdu des dents ou qui n'arrivent pas à s'habituer aux os.

Si un chat, par exemple, était laissé seul dans la nature, il mangerait des oiseaux, des mulots et autres herbivores et granivores. Il consommerait tout, incluant les organes internes, le contenu stomacal, la peau, et même les os. Cette interaction entre les os de sa proie et ses gencives est d'une importance capitale pour sa santé, selon des experts.

«La clef de nos traitements dans plusieurs maladies félines est le soin dentaire suivi d'une diète plus naturelle», peut-on lire dans un article publié en 1993 dans le Journal of Small Animal Practice. «Donner des os crus de poulet, de cailles, de lapin ou de poisson représente 90 % de ce qu'une bonne santé buccale exige», ajoute l'article.

Il faut voir ces petits os crus d'ailes de poulet, de caille ou de lapin disparaître dans l'estomac après une laborieuse mastication pour constater que les chats sont naturellement à l'aise avec ce type d'aliment. La pression énorme qu'exerce la mastication des os sur la mâchoire a des effets bénéfiques sur la circulation sanguine buccale. Tous les textes et documents disponibles à ce sujet recommandent les os crus et non cuits.

Évidemment, il ne s'agit pas de nourrir son animal exclusivement de petits os. Les chats, en particulier, ont des besoins alimentaires assez complexes qui varient grandement selon leur âge. Trop de foie peut leur occasionner une intoxication à la vitamine A et une alimentation exclusivement carnée peut créer de l'insuffisance rénale, par exemple. Il faut donc bien se documenter.

Plusieurs publications scientifiques et vétérinaires recommandent fortement un retour vers les aliments crus pour les chiens et les chats. Les enzymes contenues dans les aliments crus auraient en effet un rôle crucial dans la bonne digestion et l'assimilation adéquate des vitamines, minéraux et protéines.

Une industrie pointée du doigt

Le contenu des aliments industriels est largement décrié par plusieurs organismes, auteurs et même des associations vétérinaires, depuis quelques années, à cause de la piètre qualité des éléments qui entreraient dans leur composition.

Tout ce qui n'est pas autorisé pour la consommation humaine, allant de carcasses d'animaux malades aux graisses rances rejetées par les restaurants en passant par les cadavres d'animaux domestiques serait utilisé dans les préparations. Un dossier avait été publié à ce sujet dans le journal San Francisco Chronicle, en 1990. Bien que les manufacturiers aient nié la nouvelle, cette dernière a été confirmée par l'American Veterinary Medical Association. D'autres enquêtes ont aussi détecté cette situation.

Attention danger

Il ne faut toutefois surtout pas amorcer un virage vers l'alimentation naturelle de votre animal du jour au lendemain sans avoir au préalable pris la peine de comprendre ses besoins élémentaires en vitamines et en minéraux à défaut de quoi, vous pourriez le rendre très malade. Plusieurs livres ont été écrits sur le sujet, dont quelques-uns en français. Plusieurs sites Internet sont aussi disponibles.

Certaines personnes hésitent à donner des os à leur chien puisque des éclats d'os peuvent se loger entre les dents ou encore par crainte de briser les dents. Un article publié dans la revue médicale Veterinary Dentistry rédigé par le PGCVS de l'Université de Sydney fait valoir qu'un animal qui est habitué à gruger des os éprouvera peu de difficultés. «N'importe quel système sollicité peut se briser», admettent les auteurs, mais «tous les systèmes requièrent un exercice approprié. Parmi les types d'os les plus susceptibles d'occasionner des dommages (chez les chiens) il y a les os de bœuf à moëlle», fait-on valoir.

Changement de cap

On suggère de régler d'abord le problème de gingivite (gencives saignantes et infectées) avant d'entreprendre une diète crue avec os, ceci afin de minimiser la douleur à la mastication. Si certains vétérinaires recommandent l'usage d'antibiotiques pour arrêter l'inflammation, la Dental Health Foundation et l'Université de Sydney estime pour leur part que la gingivite peut, dans bien des cas, être guérie en quatre ou cinq jours par un bon brossage quotidien.

«Nous avons l'habitude de dépendre des antibiotiques pour tuer les bactéries et des cortico-stéroïdes pour supprimer la réaction immunitaire. Maintenant nous soignons la gueule et nous changeons la diète», explique le PGCVS.

«N'investissez pas de grosses sommes d'argent dans des soins dentaires afin d'obtenir des dents d'un blanc ivoire une fois aux six mois. Mettez l'accent sur la mastication quotidienne (des os) et dépensez votre argent sur un congélateur», ajoute le PGCVS. ■

La nouvelle
SUNFIRE
ENSEMBLE
VALEUR
2000

Équipée pour rouler tard.

Comptant	Mensualité
0 \$	258 \$
1 225 \$	218 \$
2 275 \$	188 \$



Sunfire 2 portes

188 \$
/mois
Location 36 mois
Transport et préparation inclus

16 199 \$
à l'achat**

1,9 %
à l'achat ou à la location***

Le coupé sport qui démarre avec passion, à un prix qui ne vous fera pas reculer.

À ce prix, la Sunfire vous est offerte avec l'Ensemble Valeur 2000 :

• Roues de 15 po • Lecteur de disques compacts avec 6 haut-parleurs • Nouvelle boîte manuelle GETRAG 5 vitesses

- Moteur 4 cyl. 2.2 L de 115 HP
- Système antiblocage aux 4 roues
- Sacs gonflables côtés conducteur et passager
- Dispositif antivol PASSLock II
- Siège arrière à dossier rabattable
- Assistance routière



L'Association Marketing des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec vous suggère de lire ce qui suit.

Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux Sunfire 2000 neuves en stock, comprenant l'ensemble des équipements directs ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit. *Financement mensuel basé sur un bail avec versement initial ou échange équivalent (voir tableau de mensualités). À la location, transport et préparation inclus, immatriculation, assurance et taxes en sus. Délai de sécurité de 300 \$ et première mensualité exigés à la livraison. Frais de 17 \$ de km après 60 000 km. **À l'achat, préparation incluse, transport (680 \$) et taxes en sus. ***Taux de financement à l'achat de 1,9 % disponible jusqu'à 48 mois et jusqu'à 36 mois à la location. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Exemple de financement de 15 000 \$ à 1,9 % : 48 versements de 324,77 \$, coût en intérêts de 588,97 \$, coût total de 15 588,97 \$. Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères établis par le manufacturier. **Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usage agréé. Une commande (ou échange) de véhicule peut être requise. Pour plus d'information, visitez notre concessionnaire participant ou visitez le www.gmcanada.com

PONTIAC
BUICK
GMC



La Sunfire. La passion de conduire.

Le presbytère d'Hérouxville est centenaire



(Photo - Sylvain Mayer)
Très bien conservé, le presbytère d'Hérouxville n'a rien perdu de son charme d'antan. Il a aujourd'hui 100 ans.

Royal Saint-Arnaud Hérouxville

Le 20 novembre 1899, c'était jour de fête dans la petite mission de Saint-Timothée-d'Hérouxville. On procédait alors à l'ouverture officielle du presbytère actuel qui allait ainsi servir de chapelle jusqu'au printemps 1904, soit jusqu'à la première messe célébrée dans l'église actuelle.

Le desservant de l'époque, l'abbé Joseph-Euchariste Héroux, avait pourtant inauguré la première chapelle de l'endroit, au 1590 du rang Saint-Pierre, deux ans plus tôt.

Ces détails historiques sont rapportés par Mme Solange Fernet-Gervais, de la Société d'histoire d'Hérouxville, dans le journal municipal Le Communicateur, où elle souligne le centenaire du vieux presbytère.

Elle rappelle que ce déménagement permettrait, selon Mgr L.-Frs Laffèche, de satisfaire les opposants des rangs Sud et Saint-Moise (Route Périgny, rang double autrefois) qui souhaitaient continuer d'être rattachés à Saint-Tite.

Le desservant Héroux, en prévision de cette construction, avait donc

aménagé la route Paquin. Il avait notamment recueilli lors de quêtes dans les paroisses du diocèse, 723,61 \$ pour l'achat du terrain et la construction du nouveau lieu de culte, marqué d'une croix par l'évêque, entre la petite montagne et le nouveau chemin de fer érigé en 1894.

On doit alors défricher un lot de 30 arpents acquis, par convention verbale, de Pierre Gauthier pour la somme de 100 piastres, libre de toute hypothèque. On y fait donc bâtir, selon les plans de l'évêché, une maison d'un étage et demi de 1320 pieds de surface au rez-de-chaussée et de 840 pieds au deuxième étage. L'édifice sera cependant muni d'un clocher temporaire. L'espace restera vaste et ne sera aménagé en presbytère qu'après la construction de l'église actuelle.

Des chaises meublent alors la modeste chapelle pour la messes, les vêpres, la visite du nouvel évêque, Mgr F.X. Cloutier, les baptêmes, les mariages et les funérailles. Les dépenses occasionnées par la construction et l'aménagement se sont élevées à plus de 1000 \$, au 31 décembre 1899.

Le desservant J.E. Héroux quitte sa desserte le 30 octobre 1899 et est remplacé immédiatement par l'abbé Charles Olivier Sicard De Carufel. Celui-ci complète le déménagement et prévoit l'érection du chemin de la croix. Le deuxième desservant n'ayant pas de logement est accueilli chez le marchand général Nestor Roberge, nouvellement établi au 869 Saint-Pierre (actuellement la Résidence ensoleillée).

Mme Gervais rapporte aussi que l'histoire orale décrite par des fils de témoins remémore la procession accompagnant «le Bon Dieu» de la première chapelle au nouveau presbytère-chapelle. «Mon père est parti avec tous les gens de la paroisse pour accompagner le Bon Dieu, à sa nouvelle demeure. Les résidents du rang Saint-Pierre Sud, malheureux de cette décision, rendus devant chez eux, débarquaient de la procession et rentraient dans leur maison». L'un d'eux ajoute: «Mon père m'a pas dit qu'il avait continué...et que le Bon Dieu était arrivé dans son tabernacle presque tout seul!».

Un tableau porte-clefs pour Noël

Shawinigan (RSA)

Cette année, pourquoi ne pas apporter un peu de changement dans la fête de Noël en fabriquant vous-même le cadeau que vous désirez offrir?

C'est ce que va permettre le prochain atelier d'artisanat avec Mme Lyne Boisvert, le mercredi 1er décembre, au Centre de la culture de Grand-Mère.

Offert par la Corporation touristique et culturelle en collaboration avec le Regroupement des artisans

du Centre-de-la-Mauricie, cet atelier-conférence, présenté dans le cadre des mercredis de Laure Laforest, permettra aux personnes participantes d'apprendre à fabriquer un petit tableau porte-clefs au thème de Noël, avec superposition de pochoir.

Le matériel nécessaire est du papier autocollant transparent (tyctac), un exacto, une règle de 12 pouces, de la peinture d'artisanat à base d'eau, un pinceau à pochoir, un plat de plastique, du papier essuie-tout, des pinceaux, un fusil à colle chaude et de la colle, une extension électrique, de la colle «modpoge» et un sac de papier brun.

Il sera possible de se procurer sur place un ensemble de planche, des mouleurs et des crochets, pour la modique somme de 7 \$.

L'inscription à l'atelier coûte 4 \$ pour les membres du Regroupement des artisans et à 5 \$ pour les non-membres. Un maximum de 30 personnes est accepté.

L'atelier débutera à 10 h pour se terminer vers 16 h. Les personnes intéressées doivent prévoir apporter leur lunch pour le dîner. Le Café est servi sur place. Il faut de plus réserver en communiquant avec Germaine Ricard au 539-8640.

Un chef-d'œuvre de tranquillité

LA FORMULE *Silencieuse* DE GARAGA

LA Formule Silencieuse de Garaga réduit le niveau sonore de 31% par rapport aux systèmes d'ouvre-portes de garage utilisant un entraînement à chaîne. Elle comprend : un ouvre-porte Lift-Master Formula 1st avec sa courroie d'entraînement Whisper DriveSM et son moteur flottant de conception unique qui assure le fonctionnement le plus doux et le plus silencieux qui soit

- des roulettes de nylon
- des isolateurs de bruit (offerts en option) qui réduisent les vibrations entre le moteur et le support fixé aux solives du plafond
- l'installation de haute qualité Garaga Expert.

Lift-Master
Ouvre-portes de garage de qualité professionnelle

GARAGA EXPERTS
Toujours bien fait!

LA FORMULE *Silencieuse* DE GARAGA : UN CHEF-D'ŒUVRE INSTALLÉ PAR

PORTES ET FENÊTRES J.M. FERRON
RBQ No.: 8109-8345-52
1158, Sainte-Anne Est
Yamachiche (Québec)
Tél.: (819) 296-2121

1 800 567-7623
Trois-Rivières (Québec)
Tél.: (819) 377-0477

Quand acheter devient *payant...*

La carte Achat Mauricie vous permet **d'accumuler de l'argent** sonnante qui peut être utilisé **chez n'importe lequel des marchands** membres d'Achat Mauricie. Bien plus qu'une carte d'appartenance, elle est conçue de façon à ce que vous puissiez l'utiliser **simplement et rapidement.**

Profitez de remises de 1 à 10%*
sur tous vos achats.

Accumulez des valeurs en argent
utilisables chez **plus de 400** marchands participants.

Achat Mauricie c'est l'économie géniale!

Procurez-vous la carte au coût de 5 \$
(plus 3 \$ de frais d'administration et taxes)

- chez tous les marchands participants;
- dans tous les Subway de la région;
- aux succursales de la Banque Nationale de la région.

Économisez jusqu'à 24\$ chez SUBWAY

Des économies qui profitent à toute la région!

POUR PLUS D'INFORMATION : (819) 696-7804 ou (819) 696-7820

*selon le type de commerce



(Photo - Sylvain Mayer)

Shawinigan vient de se doter d'un centre d'accès Internet. Sur la photo, on retrouve la mairesse Lise Landry, entourée de MM. Gilles G. Gélinas, président du Centre des aînés de Shawinigan, Mario Pépin, directeur général du Groupe Forces, Sylvain Pelletier, agent de développement pour Industrie Canada, ainsi que Jean-Yves Tremblay, conseiller municipal responsable du dossier.

Shawinigan a son centre d'accès Internet

La ville vient aussi de lancer son site Web

Martin Francoeur
Shawinigan

■ La ville de Shawinigan est récemment devenue la huitième municipalité de la MRC du Centre-de-la-Mauricie à posséder son centre d'accès Internet. La population shawiniganaise peut donc maintenant bénéficier des services d'un tel centre, dont la mise en opération a nécessité un investissement de 154 014 \$.

Mis sur pied par le Groupe Forces, par l'entremise du Programme d'accès communautaire d'Industrie Canada et avec la collaboration de la Ville de Shawinigan, le centre d'accès Internet de Shawinigan est situé au Centre des aînés, sur l'avenue Bonaventure. Et bien qu'il soit installé à cet endroit, il est accessible aux per-

sonnes de tous les groupes d'âge.

Sur place, les internautes amateurs, néophytes ou aguerris, pourront avoir accès à une dizaine d'appareils, moyennant un tarif de 1 \$ l'heure. Les personnes qui souhaiteront s'initier à Internet pourront, si elles le désirent, suivre une formation, dispensée par des formateurs qui seront sur place dix-huit heures par semaine. Le centre d'accès Internet est également doté d'une imprimante laser.

Le CAI de Shawinigan est ouvert du lundi au samedi inclusivement, selon des plages horaires variées. Des bénévoles assurent une surveillance et un soutien pendant les heures de pratique normale.

En choisissant d'implanter son CAI au Centre des aînés, la Ville de Shawinigan se trouve à faciliter l'accès à Internet aux résidents du secteur nord de la ville. Le centre-ville et la portion sud étaient déjà bien servis puisque la bibliothèque de Shawinigan permettait à ses utilisateurs d'accéder à Internet.

Site Web

La Ville de Shawinigan a par ailleurs profité de l'inauguration de son centre d'accès Internet pour lancer officiellement son nouveau site Web. Le site permettra à la municipalité d'offrir l'éventail de ses services municipaux et récréatifs aux résidents actuels et éventuels. Une place est aussi réservée aux industries et aux commerces.

À cela s'ajoutent des pages sur l'histoire de la ville et sur ses attraits touristiques. Les autorités municipales de Shawinigan estiment qu'il s'agit d'un bon moyen d'augmenter la visibilité de la ville et ainsi, d'approcher de nouvelles clientèles touristiques.

Il est possible de visiter le site de la Ville de Shawinigan à l'adresse suivante: www.ville.shawinigan.qc.ca.

Investissements de 837 700 \$

Quarante emplois maintenus et créés grâce à la SOLIDE de la MRC de Bécancour

Marcel Aubry
Gentilly

■ La SOLIDE de la MRC de Bécancour a investi 110 000 \$ dans trois entreprises de son territoire au cours de la dernière année financière.

Ce montant a engendré des investissements de l'ordre de 837 700 \$ et a permis la création de 15 nouveaux emplois et le maintien de 25 autres pour un total de 40.

Un premier montant autorisé de 50 000 \$ dans le secteur Gentilly de la ville de Bécancour a engendré des investissements de 615 000 \$ qui ont permis de maintenir 23 emplois et d'en créer trois autres. Un deuxième montant autorisé, de 137 700 \$ celui-là, a permis de maintenir deux emplois dans le secteur Sainte-Gertrude de la ville de Bécancour. Et un troisième montant autorisé au montant de 25 000 \$ a permis des investissements de 85 000 \$ en plus de créer 12 emplois.

Depuis la mise sur pied du Fonds SOLIDE, 280 000 \$ ont été investis dans neuf entreprises de la MRC pour un total d'investissements de 2 583 074 \$. De ce nombre, huit entreprises proviennent du secteur manufacturier et une du secteur récréo-touristique. Entre le 1er octobre 1996, date d'entrée en activité de la SOLIDE, et le 31 mars 1999, date d'échéance de la dernière année financière, le support de la SOLIDE a permis de maintenir 87 emplois et d'en créer 44 autres pour un total de 131.

Les secteurs Saint-Grégoire et Sainte-Gertrude ont vu chacun trois de leurs entreprises recevoir des investissements de la SOLIDE. Dans le premier cas, cela a permis le maintien (27) et la création (6) de 33 emplois. Dans le second cas, 23 emplois ont pu être ainsi maintenus et 21 autres créés, pour un total de 44.

Le préfet de la MRC, M. Maurice Richard, est aussi le président de la SOLIDE de la MRC de Bécancour. ●

Budget 2000 de la MRC de Maskinongé

Louiseville (BT)

■ La MRC de Maskinongé vient d'adopter un budget de 1 020 830 \$ pour l'an 2000. Elle terminera l'année 1999 avec un léger surplus accumulé qui se chiffrait, au 24 novembre, à 40 069 \$.

La location d'espaces au Bureau de la publicité des droits, à la Sûreté du Québec et aux corporations économiques dans le nouvel édifice multifonctionnel de la MRC de Maskinongé permet peu à peu de défrayer les coûts de construction. Des revenus de 145 527 \$ sont prévus à ce chapitre pour l'an 2000.

Le conseil des maires de la MRC a décidé d'injecter 84 810 \$ dans la promotion du développement industriel, par le biais du CLD, en 2000. Aucun montant n'a toutefois été prévu pour l'International Juste pour jeunes, événement qui se déroule depuis deux ans sur le territoire, ainsi que pour le développement touristique. Le tourisme n'avait d'ailleurs fait l'objet d'aucun investissement en 1999 tandis que 25 000 \$ avaient été mis au budget en 1998. ●

Une route, un rêve



On a tous un rêve.

Certains sont à portée de la main;
d'autres, pour se réaliser, ont besoin d'un p'tit coup de pouce.
Les concessionnaires Mazda du Québec vous offrent de prendre la route...
et, ce faisant, de participer à la réalisation d'un rêve d'enfant.

Au profit de:



La Fondation Canadienne Rêvez d'Enfants

Du 1^{er} au 23 décembre, lorsque vous visiterez un concessionnaire Mazda du Québec pour faire l'essai routier d'un de nos modèles, il remettra automatiquement un montant de 10 \$ à la



Fondation Canadienne Rêvez d'Enfants. Il suffit de rencontrer un de nos représentants, qui identifiera vos besoins et vous présentera un véhicule approprié, puis d'en faire un essai routier. Rien de plus simple. Et, en prime, vous recevrez une copie du CD « D'autres rives » de Bruno Pelletier, porte-parole de la Fondation Canadienne Rêvez d'Enfants.

Voilà une occasion unique de découvrir le plaisir de conduire une Mazda, tout en participant à une bonne cause. Venez donc faire un tour chez votre concessionnaire Mazda entre le 1^{er} et le 23 décembre et participez à la réalisation d'un rêve.

Limite d'un CD par personne, jusqu'à l'écoulement des stocks.

Les concessionnaires Mazda du Québec



mazda

Coup de foudre! Coup de fougue!

CONCOURS

Le Nouvelliste
COULEURS
d'automne

TOUS LES DÉTAILS CHAQUE LUNDI DANS Le Nouvelliste

ABONNÉS!
Changez
de millénaire
avec l'une des
5 antennes paraboliques



Participez sans tarder!
Le concours se termine
le 3 décembre 1999.

Le Nouvelliste
Service des abonnements
(819)376-2506

Trois finalistes par semaine seront désignés par tirage au sort, le vendredi, jusqu'au 3 décembre 1999.